

**Discours du Secrétaire Exécutif de l' Observatoire du Sahara et du Sahel à la COP 23**

Bonn, le 16 Novembre 2017

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'OSS est une organisation Intergouvernementale, basée à Tunis, qui couvre 23 pays du Nord de l' Afrique , dans une bande de territoire , qui va du Sénégal jusqu'à la Somalie.

La région Sahara -Sahel qui émet moins de 2% ` du volume global des gaz à effet de serre est pourtant l' une des plus affectées par les effets du changement climatique. Nous savons tous que si l' on n' agit pas rapidement , ces changements provoqueront une forte détérioration des richesses naturelles , et menaceront la satisfaction des besoins croissants des populations en produits alimentaires, en bois de chauffe et en eau douce.

La vulnérabilité des populations Africaines tient à la faiblesse des infrastructures et des systèmes de production, mais aussi à l'insuffisance des méthodes d'évaluation des risques , au manque de stratégies d'adaptation et d'atténuation , et à l' insuffisance des moyens d'observation de suivi et d' alerte précoce.

L'Observatoire du Sahara et du Sahel promeut depuis plus de 25 ans l'échange de savoir dans la région , et développe des approches et des projets innovants, ainsi que des outils standardisés pour le suivi environnemental et pour la gestion durable de l' eau et des terres .Nous travaillons avec nos pays membres, mais aussi avec les institutions partenaires de la région, de façon à créer le maximum de synergies .Ce n'est que de cette façon que nous pourrons relever , à moindre coût , les défis environnementaux communs dans le cadre de la mise en œuvre des différentes conventions des Nations unies et notamment de celle qui concerne les changements climatiques.

Depuis 2015, date de l' accord de Paris , les pays de la zone OSS formulent des plans ambitieux d'adaptation et de réduction des gaz à effet de serre, le plus souvent conditionnés par un accès à des financements extérieurs .

A Copenhague les pays développés s' étaient engagés à mobiliser ensemble 100 milliards de dollars par an d'ici à 2020. Pour l'Afrique et notre région , la mobilisation de ces fonds est peut être moins importante que la capacité d'y accéder. L' accréditation de l' Observatoire par le Fonds d' Adaptation , concrétisée en 2013 , et son accréditation en Octobre 2017 par le Fonds Vert pour le Climat peuvent contribuer à faciliter cet accès à la finance climatique .

Nous espérons que cela permettra de mettre en œuvre des projets utiles aux pays , qui augmenteront leur résilience aux changements climatiques en leur permettant un développement durable sobre en carbone.

Nous avons noté avec beaucoup de satisfaction que lors de cette COP 23, beaucoup de signaux ont été donnés pour que l' Eau soit reconnue comme indissociable des questions liées au changement climatique . Nous en nous en félicitons et souhaitons surtout que cela soit concrétisé dans les décisions politiques et dans les financements à venir.

C'est uniquement à ces conditions que nous pourrons garantir la survie des populations de cette région du Sahara et du Sahel, qui , pour beaucoup de raisons , reste l' une des plus vulnérables de la planète.